

RÉVÉLER
PAR ESSENCE

EXPOSITION
CONFÉRENCES
FORMATIONS

Les savoir-faire des Hache au regard de l'ébénisterie contemporaine



À Grenoble, **le nom des Hache évoque une histoire majeure de l'ébénisterie française.**

Du XVIIe au XIXe siècle, Noël, Thomas, Pierre et Jean-François Hache, puis Christophe André, ont marqué leur époque par leur maîtrise exceptionnelle du bois et par une esthétique singulière.

Leurs meubles témoignent d'**une grande précision technique** : qualité des assemblages, maîtrise du placage et de la marqueterie, emploi de bois locaux et de placages teintés, recherche d'effets de couleur et de profondeur. Noyer, frêne, érable et autres essences de la région alpine participent pleinement à leur langage.

Le bois avant l'objet

Avant de devenir un meuble, **le bois est une matière.** Avant même d'être une matière, il a été un arbre.

Chaque essence possède ses propres caractéristiques : grain, couleur, densité, veinage, texture, irrégularités. Mais au-delà de l'essence choisie, chaque morceau est unique.

Le travail de l'ébéniste commence donc par l'éveil des sens : d'abord le regard, puis le toucher. Il faut savoir observer, sentir, sélectionner le bon morceau, comprendre son orientation, son grain, et imaginer ce qu'il permettra de révéler.

La noblesse d'un bois ne réside pas seulement dans l'essence choisie. Elle se trouve aussi dans la manière de le regarder et de le travailler, pour le révéler.

Révéler la matière par le savoir-faire

Chez les Hache comme chez les ébénistes contemporains, les techniques sont au service de cette révélation.

Choisir et orienter les morceaux, respecter le fil du bois, associer les essences, maîtriser les assemblages et le collage, travailler le placage et la marqueterie, puis appliquer des finitions capables de révéler les qualités naturelles du matériau : **chaque geste participe à la construction de l'objet.**

Le savoir-faire ne consiste pas seulement à fabriquer. Il consiste à **comprendre la matière** pour lui permettre de donner le meilleur d'elle-même. Les teintes et les patines deviennent alors comme des révélateurs : elles soulignent le grain, accentuent les nuances et font apparaître des qualités parfois insoupçonnées.

C'est ainsi qu'un morceau de bois peut révéler une profondeur, une couleur ou un veinage inattendu. La main de l'ébéniste n'efface pas la matière : elle la met en lumière.

Préserver un héritage vivant

Regarder un meuble Hache, c'est aussi **regarder un objet ancien comme un témoignage**.

Un meuble est à la fois une œuvre, un objet d'usage, une construction et une trace de son époque. Sa conservation demande donc de comprendre son origine, ses matériaux, ses techniques de fabrication, mais aussi les transformations et les marques du temps.

La conservation préventive consiste à agir sur l'environnement du meuble : lumière, température, humidité, insectes, stockage, transport ou manipulation.

La conservation curative intervient directement sur une matière fragile ou menacée afin de la stabiliser et de limiter sa dégradation.

La restauration cherche, lorsque cela est nécessaire, à retrouver une lisibilité et une cohérence de l'œuvre tout en respectant son intégrité, son authenticité et les traces de son histoire.

Dans tous les cas, l'intervention repose d'abord sur l'observation, le diagnostic et la connaissance des techniques anciennes.

Restaurer n'est donc pas simplement réparer : c'est comprendre pour mieux transmettre.

De la connaissance à la création

Cette connaissance est également essentielle à l'ébéniste contemporain.

Comprendre les assemblages anciens, les propriétés des essences, les techniques de placage et de marqueterie ou encore les finitions traditionnelles permet de mieux appréhender la matière et d'enrichir la création actuelle.

L'ébéniste devient alors un passeur entre les époques. Il reçoit des gestes, des techniques et une culture de la matière, mais il peut aussi les interpréter, se questionner pour les transformer...

Créer pour aujourd'hui

L'ébénisterie contemporaine répond à **de nouveaux usages et à de nouvelles attentes** : mobilier plus léger, modulable, multifonctionnel, relation différente entre l'objet et l'espace.

Les formes évoluent. Le bois peut dialoguer avec le métal, le verre ou d'autres matériaux. Les techniques se transforment et de nouvelles technologies viennent compléter les savoir-faire traditionnels.

Pourtant, certaines fondamentales demeurent : comprendre le matériau, choisir la matière juste, maîtriser les assemblages, respecter les propriétés du bois et trouver la finition qui saura en révéler la beauté.

Hache : une tradition déjà tournée vers l'innovation

Les Hache eux-mêmes étaient **les créateurs de leur temps**.

Ils ont su exploiter les ressources disponibles dans leur environnement, expérimenter avec les essences locales et développer des effets décoratifs singuliers. Leur travail montre qu'un savoir-faire traditionnel peut être profondément innovant.

Aujourd'hui, cette approche fait écho à **des préoccupations contemporaines** : valorisation des ressources locales, circuits courts, sobriété matérielle et recherche d'une relation plus consciente avec les matériaux.

Un morceau de bois, son veinage, sa nuance ou même son irrégularité peuvent devenir le point de départ d'une création.

Un dialogue, plutôt qu'une rupture

La conservation-restauration et la création contemporaine poursuivent des objectifs différents, mais elles partagent une même nécessité : **comprendre la matière avant d'intervenir**.

L'une cherche à préserver et transmettre un objet existant. L'autre s'appuie sur les connaissances héritées pour imaginer de nouvelles formes.

Toutes deux reposent sur l'observation, sur l'intelligence de la main et la maîtrise de la matière. C'est dans cet espace entre héritage et création que se situe l'ébénisterie d'art : **un savoir-faire vivant, capable de recevoir une histoire sans cesser d'évoluer**.